

Alessandro BARICCO

Le Carnaval des animaux

Un texte possible pour l'œuvre homonyme de Saint-Saëns

Note. Le texte sera dit de préférence non par un récitant mais par un des musiciens (indiqué dans le texte par **M.**)

Les musiciens entrent.

Applaudissements.

Les musiciens s'installent à leur place.

M. — Bonsoir. Ce devait être un concert très spécial, aujourd'hui. Comme on vous l'avait peut-être annoncé, le maestro Saint-Saëns aurait dû se trouver parmi nous. Cela fait bien longtemps qu'il ne joue plus en public, mais il a une grande nostalgie de la vie de concertiste... de la vie, en quelque sorte... enfin, bref, il avait décidé de revenir sur scène, et il avait choisi précisément cette soirée, et ce théâtre, pour le faire. Malheureusement, comme vous le savez peut-être, le maestro Saint-Saëns se trouve dans une situation un peu... disons un peu particulière. Il va bien... non-non, je vous assure, il se sent vraiment très bien dans cet endroit où... enfin, tout se passe au mieux, à part quelques petits problèmes pour aller et venir... entrer et sortir... tout ça est un peu compliqué, si bien que... pour finir... bref, je dois vous annoncer, à mon profond regret, que le maestro Saint-Saëns ne jouera pas avec nous ce soir. Mais je dois ajouter que, cependant, le maestro a eu la gentillesse, tout à fait émouvante, de nous écrire. Une lettre. (*Il prend les feuilles*). La voici. Une lettre. C'est drôle, parce qu'elle est écrite (*il*

montre les feuilles au public) sur traitement de texte... je veux dire qu'ils ont des ordinateurs, là-haut, vous vous rendez compte ? c'est vrai, on n'irait pas imaginer que... bon... (il lit, ou plutôt, il résume la lettre, citant quelques passages (qui sont entre guillemets) et racontant le reste). Donc le maestro Saint-Saëns salue toute l'assemblée, il remercie... il dit... il dit "cet endroit est vraiment superbe », il parle un peu des gens qui s'y trouvent... beaucoup de musiciens, il dit qu'ils passent toutes leurs nuits à jouer, "j'ai découvert toutes sortes de musiques, il faudrait que vous entendiez ça, et j'assiste même parfois à des cours, donnés par un musicien tout à fait extraordinaire, nous y allons à deux, Poulenc et moi, afin de partager les frais, c'est un maestro exceptionnel, je ne sais pas si c'est son vrai nom, mais ici on l'appelle Elvis... plus exactement Elvis the Pelvis... avec les autres nous jouons également une drôle de musique, vous devriez entendre ça, ça commence toujours par les mêmes notes", et le maestro Saint-Saëns a justement écrit les notes, cela devrait donner quelque chose comme... (Il joue les notes. C'est la basse d'un boogie-woogie. Il les joue une première fois lentement, sans bien comprendre de quoi il s'agit, mais l'un des deux pianistes les reprend sur un tempo plus rapide, on entend que c'est un boogie-woogie, et très vite, l'un après l'autre, les autres instrumentistes, s'appuyant sur cette basse, se lancent dans un boogie-woogie effréné. Seul le violoncelliste reste immobile. Il regarde autour de lui, puis se lève et s'en va, offensé. Quelques musiciens s'en rendent compte et arrêtent de jouer. Le violoncelliste, indigné, disparaît

dans les coulisses. À présent tous les musiciens s'en sont aperçus et ont arrêté de jouer, sauf l'un des deux pianistes, qui continue, imperturbable, et s'amuse beaucoup. On l'arrête. Silence. Le M. a un geste d'excuse en direction du public et à son tour disparaît en coulisses. Silence. Musiciens immobiles sur la scène. L'un d'eux esquisse furtivement la basse du boogie-woogie, mais les autres le fusillent du regard. Le M. revient sur scène, tirant le violoncelliste par la main. Le violoncelliste revient à sa place. Le M. également revient à la sienne).

M. — Je vous prie de bien vouloir m'excuser (*il reprend les feuilles*).
Le maestro Saint-Saëns dit... "l'idée d'écrire un Carnaval des Animaux peut passer pour une idée stupide. Et elle l'est, d'ailleurs, en effet. Mais j'aurais également pu faire pire. J'aurais pu par exemple écrire une symphonie des jouets" (*il tourne la feuille*). « J'ai pensé que tout pourrait débiter par une marche triomphale, avec peut-être un lion, qui défilerait en tête du cortège. Ce n'est pas une idée géniale. Mais ça fonctionne bien. Quand vous ne savez pas comment débiter, débitez par une marche. Ça fonctionne toujours."

(Il attaque immédiatement l'introduction)

1. Introduction et Marche royale du Lion

Monsieur Saint-Saëns dit qu'ici, éventuellement, vous pouvez applaudir.

(Applaudissements)

Le maestro Saint-Saëns dit "Merci". Le morceau qui suit est dédié au coq et à la poule (*il regarde la lettre*) M. Saint-Saëns dit qu'il n'a rien à dire de particulier là-dessus. Il demande juste qu'on veuille bien l'en excuser.

2. Poules et coqs

"Quand j'ai écrit le morceau qui suit je pensais à des animaux qui vont très-très vite. Alors je l'ai écrit très-très vite. Il faut qu'il soit joué très-très vite. Il sera oublié très-très vite. Après, au contraire, il y a un morceau que j'aime bien, je l'ai écrit en pensant aux tortues. Il faut reconnaître que les tortues sont des animaux absolument géniaux. En réalité, les tortues, ça ne vit guère que quelques heures : seulement, elles les vivent avec une telle lenteur que le temps y perd son latin, et quand elles meurent, et qu'on fait le décompte, on s'aperçoit qu'il s'est écoulé plusieurs dizaines d'années. Une question que je me suis souvent posée en ce qui les concerne, c'est comment elles font, le cas échéant, pour s'accoupler. Je veux dire, si vous les imaginez avec tout ça sur le dos... (*il lit un peu mais pas à voix haute, a une moue comme pour s'excuser, prend la feuille et la pose*).

3. Hémiones

4. Tortues

« Comme le comprendrait même un enfant idiot, les morceaux qui viennent sont dédiés à l'éléphant et au kangourou. Pour le troisième, en revanche, ce devrait être un aquarium, enfin un endroit rempli de poissons. Ça ressemble un peu à une musique de Debussy, mais quand j'en ai parlé à Debussy, il s'est mis à rire tellement qu'il ne pouvait plus s'arrêter. Ici-haut Debussy est quelqu'un de très respecté. On le voit toujours avec un autre, qui s'appelle Jimmy Hendrix. Ils cassent des guitares et ils fument des herbes. Pas l'herbe des champs. Une autre."

5. L'Eléphant

6. Kangourous

7. Aquarium

Le maestro Saint-Saëns demande s'il y a un critique musical dans la salle (*pause*). Dans ce cas, le maestro Saint-Saëns présente véritablement toutes ses excuses. Le morceau qui suit s'intitule "Personnages à longues oreilles".

8. Personnages à longues oreilles

Les deux morceaux qui viennent ensuite sont dédiés aux oiseaux. Il faut être léger comme l'oiseau, non comme la plume. C'est une phrase de Paul Valéry. Si vous êtes en panne de phrases mémorables, je vous l'offre. Une autre phrase que j'aime bien, c'est : il ne pleuvait pas le jour où Noé a commencé à construire son Arche. Trois ou quatre phrases de ce genre, et vous avez suffisamment de sagesse en vous pour vous en tirer jusqu'à la fin et mourir tranquilles. Pancho Villa, quand il est mort, a prononcé une dernière phrase inoubliable : Dites-leur bien, à tous, que j'ai dit quelque chose de magnifique. Pancho Villa, c'est un Mexicain qui a fait la révolution. Le coucou, lui, par contre, c'est un oiseau qui est très ponctuel, il est originaire de Suisse, comme les banques et les trous du gruyère ».

9. Le coucou au fond des bois

10. Volière

« Les pianistes et les fossiles ont un grand nombre de choses en commun. Je n'arrive malheureusement pas à m'en rappeler ne fût-ce qu'une seule. En tout cas, les deux morceaux qui suivent leur sont dédiés. Vous reconnaîtrez celui des pianistes à l'extrême virtuosité de son écriture, un hommage personnel de ma part à

(suivent les noms des deux pianistes), les seules, probablement, en mesure, aujourd'hui, d'exécuter cette page avec la limpidité, la rapidité, l'intensité et la précision nécessaires. Je les remercie dès à présent. Je sais que leur exécution sera mémorable. Ladies and Gentlemen... (suivent les noms des deux pianistes). »

11. Pianistes

12. Fossiles

M. - "Si vous êtes toujours dans la salle, vous voilà enfin arrivés à la seule page vraiment célèbre de mon Carnaval. Le cygne. Elle m'est assez bien venue, je dois dire. Il arrive quelquefois qu'on se retrouve avec dans la tête des mélodies comme celle-là, et alors il faut juste faire attention de ne rien abîmer, écrire la musique telle qu'on l'a trouvée, sans rien casser. C'est ce que j'avais fait avec le Cygne, je me rappelle. Un peu de piano pour que l'ensemble tienne debout, et le violoncelle qui chante. Quand on accroche une mélodie comme celle-là, peu importe finalement qui va la jouer, n'importe qui peut jouer le Cygne, même un musicien médiocre, ou un violoncelliste éméché, ou un parfait imbécile, peu importe. Le Cygne, c'est comme certaines chansons qui... *(le violoncelliste se lève et s'en va, offensé. Le M. s'en aperçoit, il interrompt sa lecture, il fait un geste d'excuse à l'adresse du public et se précipite dans les coulisses à la suite du violoncelliste. Les autres musiciens restent en scène,*

immobiles. Puis, tout à coup, ils attaquent à nouveau le boogie-woogie du début. Apparemment sans un geste de concertation, rien. Comme une manie. Ils s'interrompent quand ils voient revenir le violoncelliste et le M. Tous les deux reviennent à leur place. Le M. reprend les feuillets de la lettre de Saint-Saëns).

M. – Veuillez m'excuser (*il fait une courte pause, lit à voix basse, comme s'il voulait sauter un passage et reprendre un peu plus loin. Puis, toujours lisant, il se met à sourire. Il lève les yeux vers le public*). Le maître Saint-Saëns dit que, toute plaisanterie mise à part, vraiment, le Cygne lui est assez bien venu. Il dit que (*il baisse à nouveau les yeux sur les feuilles*) « si vous avez près de vous une personne que vous avez toujours rêvé d'embrasser sans jamais oser le faire, eh bien c'est le moment d'oser, je crois ». Voilà ce qu'il dit.

13. Le Cygne

M. - Le maestro Saint-Saëns demande comment c'était. Pas la musique : le baiser. (*Pause*) Voilà. Puis il dit au revoir, il remercie tout le monde... il dit qu'il finira bien un jour ou l'autre par pouvoir jouer avec nous, ou que peut-être nous pourrons, nous, venir jouer avec lui. (*Pause*) Quoique, tout bien réfléchi, il vaut peut-être mieux que ce soit lui qui vienne, c'est plus pratique,

objectivement. Il y a encore un post-scriptum. Le maestro Saint-Saëns dit... « je sais que ces derniers temps, pendant que j'étais ici, on a inventé toutes sortes de choses. Je me demandais si vous ne pourriez pas m'en envoyer quelques-unes. Comme ça, par simple curiosité, j'aimerais bien les voir, en avoir quelques-unes ici. » Le maestro Saint-Saëns a ajouté une liste (*il ouvre une feuille qui se déplie en accordéon : elle fait deux mètres de long. Le M. commence à lire*). « Un baladeur vert, une guitare électrique, un grille-pain, trois boîtes d'aspirine effervescente, un poster de Marylin Monroe, un répondeur téléphonique, un vélo tout-terrain 36 vitesses, un après-shampoing volumateur, un petit peu d'air conditionné, un tube de mayonnaise, le calendrier Madonna de 1984..... (*les musiciens attaquent le final, tandis qu'il continue à lire quelques instants, à voix de plus en plus basse, avant de venir jouer avec les autres*).

14. Final

FIN

(traduit de l'italien par Françoise Brun)